

## OBSERVATION D'UNE HIRONDELLE (*Hirundo rustica*) NECROPHILE.

Il n'est malheureusement pas rare de trouver sur les routes de nombreux cadavres d'oiseaux, victimes de la circulation automobile. Il est beaucoup moins fréquent qu'ils donnent lieu à des observations aussi insolites que la suivante :

Le 22 juin 1982, à Irleau, village situé à la limite de la Vendée et des Deux-Sèvres (France), un cadavre relativement frais d'Hirondelle de cheminée (*Hirundo rustica*) gisait au bord de la chaussée. Au moment où nous passions à sa hauteur, nous avons constaté qu'une autre hirondelle, mâle sans doute et bien vivante, tentait de s'accoupler avec la dépouille de son infortuné(e) congénère.

Etait-ce son partenaire qui gisait là? Ou bien un mâle «célibataire» n'avait-il trouvé que ce dérivatif à ses élans printaniers? Si sa motivation interne était à ce point intense, les stimuli que présentait un partenaire immobile devaient certainement suffire à déclencher le comportement d'accouplement. Si l'on se rappelle l'observation de DELMEE (Un moineau domestique mâle (*Passer domesticus*) s'accouple avec... une balle pelote. *Aves*, 8 (1971) : 27) d'un Moineau domestique mâle s'accouplant avec une balle pelote, force est d'admettre que ce comportement peut être induit dans un contexte encore bien moins stimulant.

Roland M. Libois  
Laboratoire d'éthologie U.Lg.  
22, quai Van Beneden  
B-4020 Liège

Reçu le 09.03.1984  
Accepté le 18.04.1984

## SUR LE REGIME ALIMENTAIRE DE LA CHOUETTE DE TENGMALM (*Aegolius funereus*) EN BELGIQUE.

Si, depuis 1963, date de la première nidification en Belgique de la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) (JOTTRAND et TRICOT, 1969), la situation de cet oiseau a été relativement bien suivie sur le terrain par différents ornithologues (voir par exemple les rapports de la commission d'homologation Aves), les publications relatives à son régime alimentaire dans notre pays ne foisonnent pas. La récupération de pelotes de régurgitation dans les nichoirs où cette chouette s'installe volontiers ne devrait pourtant pas poser de grands problèmes. Quelques auteurs ont toutefois pensé à récolter ce précieux matériel et à l'analyser.

FONTAINE (1968) mentionne 47 proies : «un petit passereau (Rougegorge ?), 6 *Sorex sp.* et 40 Campagnols des champs (tous probablement *Microtus arvalis*)». Bien que nous n'ayons pu vérifier ces données, le matériel étant perdu, nous pensons, eu égard au milieu dans lequel nichait le couple de Chouettes de Tengmalm étudié par FONTAINE (boulaie pubescente claire avec strate herbacée de *Molinia caerulea* sur sol tourbeux), qu'il ne s'agissait nullement de *M. arvalis*, mais plutôt de *M. agrestis*, seul campagnol du genre à coloniser les tourbières dégradées à molinie (LIBOIS, 1978).

SCHEUREN (1968) fait état de la découverte de pelotes ainsi que de proies fraîches et dénombre un total de 31 victimes : 13 Musaraignes «carrelets» (*Sorex araneus*), 10 Campagnols agrestes (*Microtus agrestis*) et 8 oiseaux (3 fringillidés et 5 *Turdus*). SIMON *et al.* (1974) identifie une femelle adulte d'Etourneau (*Sturnus vulgaris*), 3 Campagnols roux (*Clethrionomys glareolus*) et 3 Campagnols indéterminés. En 1980, les mêmes auteurs signalent la découverte de 23 proies fraîches (16 mulots, *Apodemus sp.*, 5 Campagnols roux, 1 Campagnol agreste et 1 Musaraigne «carrelet») et de pelotes contenant 11 mulots, 8 Campagnols roux, 2 Campagnols agrestes et 1 Musaraigne «carrelet».